

Adaptation psychologique et adaptation aux études des étudiant(e)s collégiaux face à la crise de la COVID-19

Portrait des étudiant(e)s souffrant d'une *déficience neurologique*

Nombre de participant(e)s souffrant d'une déficience neurologique :
1 422 étudiant(e)s






Nombre total de participant(e)s dans les 18 cégeps :
8 581 étudiant(e)s

Âge

	Déficience neurologique	Total
17 ans et moins	16,3 %	19,5 %
18 à 19 ans	40,8 %	41,8 %
20 ans et plus	42,9 %	38,7 %

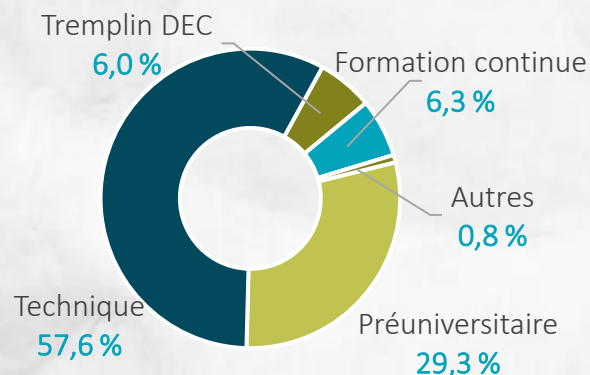
Genre

	Déficience neurologique	Total
	74,5 %	73,0 %
	23,4 %	25,4 %
 *	2,1 %	1,2 %

*Non binaire, fluide dans le genre, bispirituel(le) et autres

Secteur d'études

des étudiant(e)s souffrant d'une déficience neurologique



Lieu de résidence



	Déficience neurologique	Total
Appartement/chambre	33,9 %	31,9 %
Domicile familial	54,8 %	58,9 %
Résidences étudiantes	4,1 %	5,0 %
Autre	7,2 %	4,2 %

Abandon

23,8 % des étudiant(e)s souffrant d'une déficience neurologique ont **abandonné un (des) cours**, ce qui est **supérieur** à l'ensemble des étudiant(e)s (**17,3 %**).

40,1 % des étudiant(e)s souffrant d'une déficience neurologique ont **songé à abandonner tous les cours**, ce qui est **supérieur** à l'ensemble des étudiant(e)s (**29,7 %**).






62,7 % des étudiant(e)s souffrant d'une déficience neurologique ont déclaré avoir accès à un **lieu propice aux études**, ce qui est **inférieur** à l'ensemble des étudiant(e)s (**69,6 %**).



86,3 % des étudiant(e)s souffrant d'une déficience neurologique ont déclaré avoir une **connaissance suffisante de l'informatique** pour suivre les cours à distance, alors que cette proportion est de **89,9 %** chez l'ensemble des étudiant(e)s.







Inquiétudes

	Déficience neurologique	Total
Liées aux difficultés familiales 	50,3 %	43,5 %
Liées aux difficultés financières 	59,5 %	45,3 %
Liées à l'utilisation du transport en commun 	47,6 %	40,2 %

Comparativement à l'ensemble des participant(e)s, les étudiant(e)s souffrant d'une déficience neurologique sont **davantage** aux prises avec ces inquiétudes.

Consommation

Je consomme plus...

	Déficience neurologique	Total
Alcool 	21,3 %	16,7 %
Tabac 	19,3 %	13,3 %
Jeux vidéos 	31,9 %	28,0 %
Malbouffe 	46,4 %	43,1 %

Comparativement à l'ensemble des participant(e)s, les étudiant(e)s souffrant d'une déficience neurologique ont **davantage** augmenté leur consommation depuis le début de la pandémie.

Santé mentale

Niveau de détresse psychologique

	Déficience neurologique	Total
Pas de détresse	17,1 %	26,0 %
Peu de détresse	48,8 %	51,3 %
Beaucoup de détresse	34,1 %	22,8 %

Présence d'anxiété

Déficience neurologique	Total
56,5 %	41,1 %



Présence de dépression

Déficience neurologique	Total
64,9 %	49,5 %



Les étudiant(e)s souffrant d'une déficience neurologique sont **plus nombreux(-euses)** à manifester de l'anxiété et de la dépression que l'ensemble des participant(e)s.

53,3 % des étudiant(e)s souffrant d'une déficience neurologique ont déclaré que la crise sanitaire a eu un **impact négatif** sur la perception d'eux-mêmes (elles-mêmes), ce qui est **plus élevé** que chez l'ensemble des étudiant(e)s (**47,4 %**).

Les différences sont toutes significatives.



Chaire UQAC-Cégep de Jonquière sur la vie et la santé des jeunes



Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur



Pour citer ce document :

Houle, V., Manil, C., Blackburn, M.-È., Gallais, B., Gaudreault, M., Dubois-Bouchard, C., et Roy, A. (2021). *Adaptation psychologique et adaptation aux études des étudiant(e)s collégiaux face à la crise de la COVID-19 : portrait des étudiant(e)s souffrant d'une déficience neurologique* [infographie]. ÉCOBES – Recherche et transfert, Cégep de Jonquière.